

Nombres, je ne ferai présentement que trois ou quatre observations qui regardent la Grammaire.

En parlant des années qui sont écoulées depuis la naissance de Notre Seigneur jusqu'à présent, nous disons, *L'an mil sept cens dix-huit*, & non pas, *L'an mille*. *Mil* en cet endroit est adjectif, & vient de *millesimus*.

On se fert souvent des nombres cardinaux au lieu des ordinaux, en parlant des Souverains, & en faisant quelque citation de livres, de chapitres, &c. Exemples, *Henri trois*, *Henri quatre*, *Louis douze*, *Louis treize*, *Louis quatorze*, &c. *Tome trois*, *livre quatre*, *chapitre six*, &c. On devroit dire, suivant la Grammaire, *Henri troisième*, *Henri quatrième*, &c. *Tome troisième*, *livre quatrième*, &c. Mais l'Usage l'emporte en cela sur la Raison. Cependant on ne dit jamais, *Henri un*, *Henri deux*; *Charles un*, *Charles deux*, &c. mais *Henri premier*, *Henri second*; *Charles premier*, *Charles second*, &c. On dit *Charles quint* en parlant de l'Empereur, & non pas *Charles cinq*, ni *Charles cinquième*.

En comptant les heures, nous disons, *Il est une heure*, *deux heures*, *trois heures*, &c. au lieu de dire, *il est la première heure*, *il est la seconde heure*, *il est la troisième heure*, &c. On dit *il est midi*, *il est minuit*, & non pas *il est douze heures*.

En parlant des années que nous comptons depuis quelque époque, nous employons aussi les nombres cardinaux au lieu des ordinaux, excepté *mil*, qui se dit pour *millième*, comme je viens de le remarquer. On dit, par exemple, *L'an mil six cens quatre-vingt quatorze*, au lieu de *L'an mil six centième quatre-vingt quatorzième*. Comme cela seroit trop long & trop embarrassant, on a eu raison de préférer les nombres cardinaux.

Au lieu de dire, par exemple, *C'est le deuxième ou le troisième chapitre*, *c'est la quatrième ou la cinquième page*, &c. on dit, *c'est le deux ou troisième cha-*

pitre, *c'est la quatre ou cinquième page*, &c.

On a beaucoup disputé autrefois, s'il falloit dire *vingt & un cheval*, ou *vingt & un chevaux*. L'Académie Française aiant été consultée là-dessus, décida pour la dernière façon de parler. Cependant Mr. Ménage est pour la première, parce que, selon lui, on dit *vingt & un jour*, *vingt & un an*, *vingt & un écu*, &c. mais il croit qu'il faut mettre le mot de *cheval* au pluriel, lorsqu'il est suivi d'un adjectif: Exemple, *vingt & un chevaux enbarnachés*. Pour ce qui est des autres substantifs, il dit qu'on les laisse toujours au singulier, quoiqu'on y joigne un adjectif: Exemples, *Il a vingt & un an accomplis*: *Elle a trente & un an passés*: *Voilà vingt & un écu bien comptés*, &c.



CHAPITRE TROISIEME.

Des Pronoms.

J'AI remarqué ci-dessus qu'il y a sept sortes de Pronoms, les *Personels*, les *Possessifs*, les *Démonstratifs*, les *Relatifs*, les *Interrogatifs*, les *Nominaux*, & les *Indéfinis*; & que plusieurs mots que les Grammairiens mettent au rang des Pronoms, ne sont proprement que des Adjectifs. Je parlerai de tous ces Pronoms dans leur ordre.

Des Pronoms Personels.

LES Pronoms Personels, qui sont ainsi nommés, parce qu'ils servent à marquer les trois personnes,

nes, se divisent, comme je l'ai dit auparavant, en *Absolus*, en *Conjonctifs*, & en *Indiférens*. Je commencerai par les *Conjonctifs*, dont l'usage est difficile, sur-tout pour les *Etrangers*.

Des Pronoms Personels Conjonctifs.

Les Pronoms Personels Conjonctifs veulent toujours être joints à un Verbe. Ils sont de deux sortes, *Nominatifs*, ou *Obliques*.

Les *Nominatifs* sont ceux qui servent de nominatif à un Verbe en la place d'un substantif. Les voici: *Je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles*. Elle, nous, vous, & elles, sont aussi indiférens.

Les *Obliques* sont ceux qui se mettent au datif, ou à l'acusatif.

Ceux qui servent pour le datif sont, *Me, te, se, lui*: *Nous, vous, leur*. Ceux qui se mettent à l'acusatif sont, *Me, te, se, le, la, les, nous & vous*. Ces deux derniers servent pour les trois cas, comme on voit.

Ces Pronoms étant ainsi bien distingués, j'espère qu'on n'aura pas beaucoup de peine à comprendre ce que j'en vais dire.

Les *Pronoms Personels Nominatifs* se mettent devant les Verbes en cette manière: Exemples, *Je parle, tu parles, il ou elle parle: Nous parlons, vous parlez, ils ou elles parlent*.

Il sert toujours de nominatif aux Verbes impersonels: Exemples, *Il faut, il falloit: Il a négé, il avoit négé: Il pleuvra, &c.*

On joint quelquefois à ces nominatifs les Pronoms *Moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elle, moi-même, toi-même, &c.* Exemples, *Moi, je ne veux pas; moi-même, j'en suis témoin; toi, tu n'y entens rien;*

rien; toi, qu'y prétens-tu? lui, il n'en veut point; il veut y aller lui-même.

Il se met devant les Verbes neutres, quoique suivis d'un autre nominatif masculin ou féminin, & même au pluriel: Exemples, *Il est arrivé un homme, une femme; il viendra un tems; il s'est passé bien des choses; il y aura de grandes guerres.*

La particule *on* ou *l'on* se met souvent pour nominatif à la troisième personne du singulier: Exemples: *On fait, on disoit, on courut, on s'oposera, &c.* On s'emploie quelquefois dans le discours familier pour la première personne du singulier ou du pluriel: Exemples, *On verra, on le fera, &c.* c'est-à-dire, *Je verrai, je le ferai, ou, nous verrons, nous le ferons, &c.*

L'on ne se met jamais après le Verbe. On ne dit point, par exemple, *fait l'on? courut l'on?* mais *fait-on? courut-on? ira-t-on?*

Les *Etrangers*, qui commencent à apprendre la Langue, disent ordinairement, *Moi parle, toi parles, lui parle: Eux parlent;* &c. au lieu de, *Je parle, tu parles, &c.* ils doivent prendre garde à cela. Ils sont assez souvent une autre faute, qui est de mettre le Pronom de la troisième personne, lorsqu'il y a déjà un nominatif. Ils disent, par exemple, *Le Roi il est brave; la Reine elle est venue; nos amis ils viendront, &c.* Il, elle, ils, elles, sont superflus dans ces endroits-là, & on ne les met avec un autre nominatif, que lorsqu'on interroge, comme on le va voir tout présentement.

Les *Pronoms Nominatifs* se mettent après le Verbe,

1. En interrogeant: Exemples, *Parlé-je? parles-tu? parle-t-il? parle-t-elle? Parlons-nous? parlez-vous? parlent-ils? parlent-elles? Peut-il? dit-on? &c.* Quand il y a un substantif pour nominatif du Verbe, on met le Pronom de la troisième personne après le Verbe, pour faire voir qu'on parle par interrogation:

Exemples: *Le Roi est-il venu? La Reine se porte-t-elle bien? Vos amis sont-ils arrivés? Vos sœurs se sont-elles retirées? &c.*

2. Dans ces petites parenteses, *dis-je, dis-tu, dit-il, dit-elle, dit-on, direz-vous, s'écria-t-il, ajouta-t-il, &c.*

3. Au premier imparfait du conjonctif des Verbes, comme, *Düsse-je me perdre; dût-il me battre; fût-il aussi riche que le Roi; eût-elle autant d'esprit qu'un Ange; ne salût-il qu'un écu pour l'avoir, &c.*

4. On dit aussi, en faisant un souhait, *Ainsi soit-il: Puisse-t-il être aussi heureux que je le souhaite: Puissez-vous vivre autant que Jérusalem, &c.*

Ces façons de parler, *si est-ce que, si dirai-je en passant*, ne sont plus du bel usage.

Remarques sur les Pronoms Personels Nominatifs & Obliques.

Les François, comme les autres Peuples de l'Europe, se servent du Pronom plurier, *Vous*, en parlant à une seule personne: Exemples, *Vous êtes un honnête homme: Vous faites plus de conquêtes qu'Alexandre, &c.* Il en est de même des Possessifs, *Votre, vos, le vôtre, la vôtre, les vôtres*, dont on se sert au lieu de *Ton, ta, tes, le tien, la tienne, les tiennes*.

Quoiqu'on se serve du plurier *Vous*, en parlant à une seule personne, on doit toujours mettre au singulier l'adjectif qui s'y rapporte: Exemples, *Vous êtes sage & prudent; vous êtes belle & vertueuse, &c.*

Quand on est ami intime de quelqu'un, & à-peu-près d'égalité, ou si l'on parle en colère, & avec mépris, on se sert souvent des pronoms *Tu, toi, ta, ton, tes; &c.* *Que tu me fais grand plaisir, mon cher ami, de me venir voir souvent! Comment te portes-tu,*

tes-tu, Chevalier? Montons dans ton carrosse: Tu es un coquin, tu es un misérable, tu m'as volé, je te ferai pendre, &c.

Ceux de l'Eglise Romaine se servent en parlant à Dieu, du plurier de la seconde personne, *Vous*, & des possessifs qui en sont formés, *Votre, vos, &c.* Mais les Protestans, au contraire, parlent à Dieu par les Pronoms *Tu, toi, ton, &c.* & prétendent qu'ils ont beaucoup plus de force que les autres. Il est si vrai qu'ils sont plus énergiques, que les bons Poëtes n'en usent point autrement: Exemples,

⊙ Dieu au Ciel, *puisses-tu les confondre!**

Grand Dieu, *prête l'oreille à mes tristes demandes, Laisse-toi fléchir à mes pleurs. †*

Que de charmes, Seigneur, ta bonté juste & sainte Réserve pour les cœurs qui vivent sous ta crainte! ‡

C'est encore ainsi que les Poëtes parlent aux Princes, & aux grands Seigneurs.

*De ton trône agrandi portant seul tout le faix,
Tu cultives les Arts, tu répans les bienfaits;
Tu sais récompenser jusqu'aux Muses critiques, &c. §*

Il y a de certains Titres d'honneur dont on se sert au lieu de *Vous*, en parlant à quelques personnes. On dit au Grand-Seigneur, *Votre Hautesse*; à l'Empereur, au Grand-Duc de Moscovie, & aux Rois, *Votre Majesté*; au Pape, *Votre Sainteté*; aux Princes & aux Souverains qui ne sont ni Empereurs ni Rois, *Votre Altesse*; à un Ambassadeur, *Votre Excellence*; à un Archevêque, à un Evêque, & à quelques autres personnes distinguées, *Votre Grandeur, &c.*

* Athalie Act. III.

† Imitation de J. C.

‡ Godeau Pl. L.

§ Boileau, Epître au Roi,

&c. Exemples, *Votre Hauteſſe eſt-elle en bonne ſanté? Comment ſe porte Votre Majeſté? Votre Sainteté tiendra-t-elle Conſiſtoire aujourd'hui?* &c. En parlant de ces perſonnes-là, on dit ſouvent, *Sa Hauteſſe, Sa Majeſté, Sa Sainteté, &c. ſe porte bien, eſt arrivée, &c. au lieu de dire, le Grand-Seigneur, l'Empereur, le Roi, le Pape ſe porte bien, eſt arrivé, &c.*

On ſe fert aſſez ſouvent du Démonſtratif *ce*, devant le Verbe *être*, en la place des Pronoms nominatifs de la troiſième perſonne *il, ils, elle, elles*. Je vais donner quelques règles pour faire connoître l'usage de ces différens Pronoms, mais je ferai auparavant deux remarques générales.

Premièrement, que l'on emploie ordinairement les Pronoms perſonels, pour marquer la qualité de la perſonne & de la choſe; au lieu que *ce* déſigne plutôt la perſonne, ou la choſe même.

Secondement, qu'il n'y a jamais d'Article après le Pronom perſonel, & qu'il eſt rare, au contraire, de n'en point mettre après *ce*, devant un nom qui en peut avoir quelqu'un.

On met les Pronoms nominatifs de la troiſième perſonne devant le Verbe *être*.

1. Quand ce Verbe précède un adjectif ſuivi d'un infinitif: Exemples, *Il eſt bon de ſe promener: Il eſt juſte, il eſt raifonnable d'aimer ſon prochain: Il eſt néceſſaire de bien vivre pour bien mourir, &c.* S'il ſuit un adjectif qui ſe rapporte à une perſonne, on ſe fert auſſi des Pronoms perſonels quand cet adjectif eſt mis abſolument, ou qu'il eſt joint à ſon ſubſtantif: Exemples, *Il eſt ſavant, Il eſt ſavant homme: Elle eſt belle, Elle eſt belle femme, &c.* Si l'adjectif ſe rapporte à une choſe inanimée, vous direz bien d'un palais, par exemple, *il eſt beau*; mais on ne dira pas, *il eſt beau palais*, on dit, *c'eſt un beau palais, &c.*

2. En parlant du tems: Exemples, *Il eſt tems de ſe lever; il ſera bien-tôt heure de diner; il eſt une heure:* il

il eſt deux heures, trois heures, &c. il eſt midi; il eſt minuit; il eſt tard; il eſt de bonne heure, &c. Mais ſi l'on demande, *quelle heure eſt-ce qui ſonne?* on répond par le même pronom *ce*, *c'eſt une heure, ce ſont deux heures, c'eſt midi, &c.*

On ſe fert du Démonſtratif *ce* au ſingulier, & au plurier.

1. Devant un Nom propre, devant un Pronom, & devant un Nom qui n'a point d'article au nominatif: Exemples, *Qui eſt là? C'eſt Pierre, c'eſt Jean, c'eſt Marie; c'eſt moi, c'eſt toi; c'eſt lui, c'eſt elle, c'eſt nous, c'eſt vous; ce ſont eux, ce ſont elles. C'eſt mon livre, c'eſt mon épée, ce ſont vos gans, &c. C'eſt Monsieur un tel, c'eſt Madame, c'eſt Mademoiſelle une telle, &c.*

2. Lorsque le Subſtantif, ou l'Adjectif qui ſuit, eſt joint à quelque article: Exemples, *C'eſt le Roi; c'eſt la perſonne dont je vous ai parlé; c'eſt un cheval; c'eſt une ſtatuë; c'eſt un ſavant homme; ce ſont de jeunes filles; ce ſont les mêmes; ce ſont des ſainéans; c'eſt une prude, &c.* On dit auſſi, *C'eſt dommage, c'eſt pitié, & non pas, il eſt dommage, il eſt pitié*, comme parlent quelques-uns.

3. Quand il ſuit un Infinitif, un Participe paſſif dans un ſens neutre, un Adverbe, ou une Prépoſition: Exemples, *C'eſt être téméraire, c'eſt jouer à tout perdre, c'eſt fait, c'eſt bien fait, c'eſt mal joué, c'eſt beaucoup, c'eſt fait, ce n'eſt pas trop, c'eſt par permiſſion, c'étoit ſans deſſein, c'eſt malgré lui, &c.*

Après ce que je viens de dire, on peut juger facilement quand on doit ſe ſervir du Pronom perſonel, ou du démonſtratif *ce*. Cependant je ne laifſerai pas d'ajouter les articles ſuivans, quoiqu'ils reviennent à peu près à la même choſe.

On ſe fert indifféremment des Pronoms perſonels ou du démonſtratif *ce*, devant les Subſtantifs qui marquent la qualité, la profeſſion, ou le métier d'une perſonne: Exemples, *Il eſt Prince, ou c'eſt un Prince; Elle eſt Duchèſſe, ou c'eſt une Duchèſſe; Il eſt Doc-*

teur, ou c'est un Docteur: Ils sont Avocats, ou ce sont des Avocats: Il est Orfèvre, ou c'est un Orfèvre; Elle est Brodeuse, ou c'est une Brodeuse, &c.

On peut encore dire avec l'un ou l'autre de ces Pronoms, par exemple, Il est homme, il est garçon, elle est femme, elles sont filles, &c. ou, C'est un homme, c'est un garçon, c'est une femme, ce sont des filles, &c. Mais quand on pense attentivement à ces différentes expressions, on trouve que dans les premiers exemples les substantifs tiennent lieu d'adjectifs, & qu'ils signifient proprement la qualité de la personne; au lieu que dans les derniers exemples ils signifient plutôt la personne même.

Enfin on met assez indifféremment les nominatifs personnels, ou le démonstratif *ce*, devant un nom de Nation, & devant un superlatif défini: Exemples, Il est François, ou c'est un François: Ils sont Anglois, ou ce sont des Anglois: Il est le plus savant de sa classe, ou c'est le plus savant de sa classe, &c.

On peut dire aussi, par exemple, Il est homme de cœur, ou c'est un homme de cœur: Elle est femme à tout faire, ou c'est une femme à tout faire: Ils sont honnêtes gens, ou ce sont d'honnêtes gens: Elle est habile femme, ou c'est une habile femme, &c. Je trouve que le sens est absolument le même dans ces derniers exemples, quoique les Pronoms soient différents.

C'est mal parler de dire, comme font quelques-uns, par exemple, C'est chose glorieuse, c'est chose assurée, &c. dites, C'est une chose glorieuse, c'est une chose assurée. Des personnes habiles croient qu'on peut fort bien retrancher l'article au pluriel: Exemples, Ce sont choses glorieuses dont l'Histoire parlera: Ce sont accidens difficiles à prévoir, &c. Ils prétendent aussi qu'il y a de certains mots dont on ôte fort bien l'article au singulier: Par exemple, C'est tromperie que d'en user ainsi; c'est sottise que de croire ce qu'il dit, &c. Si l'on ajoutoit quelque adjectif à ces noms, il faudroit y joindre l'article *une*, comme: C'est une insigne tromperie.

perie, c'est une grande sottise que de, &c. On dit fort bien sans article, c'est pure folie, c'est pure vanité, &c.

Il faut répéter les Pronoms nominatifs devant les Verbes,

1. Quand on change de tems: Exemples, Nous avons gagné des batailles, pris plusieurs villes, & n'aurions pas fait tant de belles actions, si, &c. Il faut dire, & nous n'aurions pas fait, &c.

2. Lorsqu'on change de personne: Exemple, Une chose mal donnée ne peut être bien dite, & ne venons plus à tems de nous plaindre quand, &c. Il faut dire, & nous ne venons plus, &c.

3. Quand on passe de la négative à l'affirmative: Exemple, Il n'a point de bonne de ses actions, & fait gloire de ce qui fait rougir les plus grands scélérats; il faut dire, il fait gloire, &c.

4. Après les particules *mais*, ou *même*, & autres semblables: Exemples, Ils ne lui disoient pas seulement des injures, mais ne cessôient de lui donner des coups; nous le confesserons, ou le nierons; il lui donna de bons avis, même l'assista de sa bourse, &c. il faut dire, mais ils ne cessôient; ou nous le nierons; même il l'assista, &c.

Quand les Pronoms nominatifs sont aux mêmes tems & aux mêmes personnes, on ne doit point les répéter: Exemples, Ils prirent la place & la réduisirent en cendres: Nous avons pris des Villes, conquis des Provinces, subjugué des Nations entières, &c.

Les Pronoms personnels conjonctifs obliques se mettent devant le Verbe. Voici des exemples pour le datif: Il me donne, je te donne, il ou elle se donne; vous lui donnez, ils nous donnent, nous vous donnons, ils ou elles se donnent, nous leur donnons. En voici pour l'acufatif: Je me voi, je te tiens, il ou elle se regarde, je le batrai, je la verrai, vous vous voyez, vous vous promenez, ils ou elles se promènent, nous les aurons, &c.

Les Étrangers disent ordinairement, par exemple, Ils donnent à moi, je donne à toi, à toi, à vous, &c. Il voit moi, je regarde vous, &c. Ils doivent prendre garde à cela.

Lorsque le Verbe est à l'impératif, & qu'on parle avec affirmation, on met ces Pronoms après le Verbe; mais au lieu de *me* & de *te* on se sert de *moi* & de *toi*: Exemples, *Donnez-moi à boire, arrête-toi; promeneons-nous; promenez-vous; donnez-lui de l'argent; montrez-leur ce que vous savez faire; faites-le; prenons-la; cachez-les.* Mais si l'on parle avec négation, ou que le Verbe soit à la troisième personne, on met le Pronom devant le Verbe: Exemples, *Ne me donnez pas à boire; ne t'arrête pas; ne me regarde pas; ne lui donnez point d'argent; qu'il se promène; qu'elle le fasse; qu'ils ne s'en donnent pas la peine.*

Lorsque le Verbe qui est à l'Impératif est neutre, & qu'il suit un autre Verbe à l'infinitif, il faut se servir de *me* & de *te*, & non pas de *moi* & de *toi*. On doit dire, par exemple, *Venez me voir, va te promener,* &c. & non pas, *Venez moi voir, va toi promener,* &c. parce que ces Pronoms ne sont pas gouvernés par les Verbes neutres *venir* & *aller*, mais par les actifs *voir* & *promener*. Mais on dit fort bien, par exemple, *Laissez-moi faire, regarde-toi peindre,* &c. à cause que *laisser* & *regarder* sont des Verbes actifs qui régissent les Pronoms *moi* & *toi*.

Il en est des Particules relatives *en* & *y*, comme des Pronoms personnels obliques. On les met toujours devant le Verbe, excepté quand il est à la première & à la seconde personne de l'Impératif avec affirmation: Exemples, *J'en viens; je lui en parlerai; nous y allons; je n'y consens pas; n'en faisons point; n'en parlez jamais; n'y touchez pas; qu'il en parle; qu'il y pense,* &c. Mais on dit à l'Impératif, quand on parle avec affirmation, *Revenez-en bien-tôt; parlons-en; vas-y; consentez-y,* &c.

Quand un Verbe régit deux Pronoms personnels, on met celui qui est à l'acusatif, le plus près du Verbe, excepté quand les deux Pronoms sont de la troisième personne; car on dit toujours, dans tous les modes, avec affirmation, ou avec négation, *le lui, la lui,*
les

les lui, le leur, la leur, les leur: Exemples, *Il me le donnera; donnez-le moi; je vous le promets; me les donnez-vous? vous vous l'imaginez; il se l'est figuré;* mais on dit, *Je le lui donnerai; elle les lui a promises; donnez-les leur,* &c. Il y a des gens qui ne peuvent supporter le *lui, la lui, les leur,* &c. & qui suppriment toujours le premier de ces Pronoms: ils disent, par exemple, *Si vous recevez de l'argent pour votre Père, ne manquez pas de lui donner:* il faut nécessairement dire, *le lui donner,* car autrement le sens seroit imparfait: l'oreille souffre moins d'une prononciation un peu dure, que d'une expression estropiée, qui ne dit pas tout ce qu'on doit dire.

Quand les relatifs *en* & *y* sont joints à un Pronom oblique, on les met toujours après le Pronom: Exemples, *Je lui en parlerai; il ne vous en a rien dit; vous nous y conduirez; dites-nous en votre avis; menez-nous y,* &c. Mr. de Vaugelas condamne *menez m'y, portez m'y,* &c. à cause du mauvais son de *m'y,* & il veut qu'on dise, *menez y moi, portez y moi,* &c. Il est certain que *m'y* après l'impératif est désagréable à l'oreille, & que l'on fait bien de ne s'en point servir: mais *menez y moi, portez y moi,* &c. ne valent guères mieux, & il seroit bon de prendre un autre tour, comme, *menez-moi là, portez-moi là,* &c.

On doit toujours répéter les Pronoms obliques: Exemples, *Il m'aime, & me considère; je l'ai pris, & l'ai gardé; je les connois, & les voi fort souvent; il vous estime, & vous honore,* &c.

Avant que de passer outre, je remarquerai ici qu'on se sert quelquefois du Pronom *se*, d'une façon assez particulière, avec le Verbe actif dans la signification passive: Exemples, *Cela se fait, cela se dit, cette affaire se fera demain,* &c. C'est-à-dire, *hoc fit, dicitur, hoc negotium fit cras.* On met aussi les Pronoms *me, te,* &c. acusatifs, avec quelques Verbes neutres précédés d'*en*; comme, *s'en aller, s'en fuir,*

fuir, s'en retourner: Je m'en vais, allons-nous en, et le s'en est suie, nous nous en retournons.

On propose une question, savoir, s'il vaut mieux mettre les Pronoms immédiatement devant les Verbes qui les gouvernent, que devant ceux dont ils ne sont pas régis: Exemples, *Il ne veut pas me le donner, ou il ne me le veut pas donner; je ne dois pas le faire, ou je ne le dois pas faire: Il vient se justifier, ou il se vient justifier, &c.* On répond que beaucoup de personnes préfèrent les premières façons de parler, comme plus claires, & plus naturelles: cependant il y a des occasions où la transposition du Pronom est plus agréable; c'est à l'oreille à décider sur cela.

Des Pronoms Personels Absolus.

LEs Pronoms Personels, purement *Absolus*, ne se joignent point aux Verbes, si ce n'est au substantif être: Exemples, *Qui a fait cela? Moi, toi, lui, eux; ou plutôt, c'est moi, c'est toi, c'est lui, ce sont eux. Qui regardez-vous? Lui, eux.* En répétant le Verbe on dit, *je le regarde, je les regarde, &c.*

Des Pronoms Personels Indiférens.

LEs Pronoms Personels Indiférens peuvent se joindre aux Verbes, ou en être séparés: Exemples, *Il parle de moi, de nous, de toi, de vous, &c. Il parle à moi, à nous, à toi, à vous, &c. De qui parle-t-il? De moi, de nous, de toi, de vous, &c. A qui parle-t-il? A moi, à nous, à toi, à vous, &c. Regardez-moi, regardez-nous, &c. Qui regarde-t-il? Moi, nous, &c.*

Je

Je remarquerai ici quatre choses, avant que de parler des Pronoms possessifs. La première, c'est que quand un Verbe réfléchi gouverne un datif, on met après ce Verbe les Pronoms indiférens *à moi, à toi, à lui, &c.* Exemples, *Il se fie à moi de toutes ses affaires; il s'est toujours attendu à nous; il s'adressera à vous; je m'en raporte à elle; qu'il s'adresse à lui, &c.* On se fert aussi des mêmes datifs après les Verbes *parler, être, songer, penser, &c.* un petit nombre d'autres: Exemples, *Je parle à vous, à lui, à elle: Cela est à moi, à toi, à lui, à eux, &c.* Mais on met les obliques *me, te, lui, &c.* avant le Verbe *parler*, quand on y ajoute un génitif, ou un infinitif: Exemples, *Il me parle de vous; je lui parlois d'une affaire; nous leur parlons de faire une partie de plaisir, &c.*

La seconde chose que je remarque, c'est que plusieurs personnes se servent mal des Pronoms *lui & elle*, en parlant des êtres inanimés, & des bêtes. Si on leur demande, par exemple, *Est-ce là votre couteau? Sont-ce là vos gans?* Ils répondent, *c'est lui, ce sont eux;* il faut dire, *ce l'est, ce les sont, &c.* On ne doit pas dire non plus, par exemple, *cette jument est dangereuse, ne vous approchez pas d'elle; ce cheval est fougueux, ne vous fiez pas à lui; cette bête se met à courir dès qu'on met la charge sur elle, &c.* dites, *ne vous en approchez pas, ne vous y fiez pas, dès qu'on met la charge dessus, &c.*

Lui & leur s'emploient assez ordinairement au datif, en parlant des bêtes & des choses inanimées: Exemples, *Ce cheval est retif, donnez-lui des éperons, tenez-lui la main; cette plante est stérile, donnez-lui de l'eau; ces orangers languissent, donnez-leur plus de soleil.*

Lui, elle, eux, elles, se peuvent joindre aussi aux Prépositions *avec & après*, en parlant des choses inanimées: Exemples, *Ce torrent entraîne avec lui tout ce qu'il rencontre, & il ne laisse après lui que du sable & des cailloux; ces arbres tombant ont entraîné avec eux une partie du rocher.*

Le

Les datifs, à lui, à elle, à eux, à elles, ne s'appliquent proprement qu'aux personnes.

Mais je remarque qu'on peut se servir de tous ces Pronoms,

1. Si la chose se prend pour une personne : Exemples, *C'est à l'Amour que la plupart des hommes sacrifient leurs beaux jours, & c'est de lui qu'ils attendent leur plus grande félicité : La gloire fait toute l'ambition des Héros; ils ne respirent qu'après elle, ils ne cherchent qu'elle, ils ne s'adressent qu'à elle, ils ne font des vœux que pour elle, &c.*

2. Quand on se sert de façons de parler à-peu-près semblables à celles qu'on emploie pour les personnes : Exemples, *Que la Philosophie a de charmes pour les Savans! C'est à elle qu'ils attribuent l'honneur des plus belles découvertes, & c'est d'elle seule qu'ils disent que les hommes ont appris à vivre. L'amour-propre est notre grand mobile; c'est lui qui régle nos passions, & c'est à lui qu'on est redevable de la plupart des services qu'on se rend réciproquement, &c.*

3. La troisième chose que j'observe, c'est qu'on ne se sert pas indifféremment des Pronoms lui, elle & soi, en parlant des personnes. On met toujours soi quand on parle en général : comme, *On aime mieux dire du mal de soi, que de n'en point parler : Il faut faire tous les jours quelques réflexions sur soi; n'aimer que soi; n'agir que pour soi; n'estimer que soi; ne penser qu'à soi, &c.* Lorsqu'on parle de l'extérieur de la personne, on doit se servir de soi : Exemples, *Il ne portoit jamais de linge sur soi : Elle est fort propre sur soi, &c.* S'il s'agit de quelqu'un en particulier, on emploie lui & elle au lieu de soi : Exemples, *C'est un homme qui ne parle que de lui, c'est une femme qui n'aime qu'elle, &c.* En parlant des choses on se sert du Pronom soi, pour l'ordinaire; le vice porte en soi sa peine; l'aimant attire le fer à soi. Il en est des Pronoms lui-même, elle-même, & soi-même, à-peu-près comme de ceux dont je viens de parler : on met presque toujours ces

der-

derniers quand il s'agit d'une chose : Exemples, *Cela va de soi-même; cet ouvrage se défendoit assez de soi-même, &c.* S'il est question d'une personne, on se sert de soi-même, comme de soi, en parlant en général : Exemples, *On doit se corriger soi-même : Il ne faut pas chercher ailleurs qu'en soi-même les motifs de toutes les actions qu'on fait, &c.*

Je viens de remarquer que si l'on parle de quelqu'un en particulier, on dit presque également soi-même & lui-même : comme, *Il a bonne opinion de soi-même, ou de lui-même; elle se défie de soi-même, ou d'elle-même, &c.* Mais si le Pronom est au nominatif, lui-même & elle-même valent beaucoup mieux que soi-même : Exemples, *Il est allé lui-même; elle l'a fait elle-même, &c.* Quand le Pronom est à l'acusatif, on doit se servir de soi-même : Exemples, *Il s'est tué soi-même; elle s'est perdue soi-même.*

5. Enfin, la dernière chose que je remarque, c'est qu'on joint souvent les mots même & mêmes aux Pronoms personnels, moi, toi, lui, elle, soi, nous, vous, eux, elles : comme, *Je l'ai fait moi-même; ils en ont parlé eux-mêmes, &c.* Soi-même ne se dit point au pluriel. Même donne plus de force à l'expression.

Voilà à-peu-près ce que l'on peut dire sur les Pronoms Personnels. Je n'ai pu m'empêcher de m'y étendre beaucoup, à cause de toutes les difficultés qui s'y rencontrent.

Des Pronoms Possessifs.

J'ai distingué les Pronoms Possessifs en *Absolus* & en *Conjonctifs*. Je commence par ces derniers.

On se sert des Pronoms masculins *mon, ton, son*, devant un Nom féminin qui commence par une voyelle, ou par une *h* muette, pour éviter la cacophonie : Exem-

Exemples, *Mon ame, mon épée, ton bissoire, son horoscope, &c.* On aime mieux choquer en cela la Grammaire que l'oreille.

Il ne faut pas mettre un Pronom possessif devant un Nom qui est suivi des Pronoms relatifs *qui, que, &c.* Exemples, *Ma lettre que je vous ai écrite depuis huit jours; votre promesse que vous lui aviez faite, &c.* Il faut dire, *la lettre que je vous ai écrite; la promesse que vous lui aviez faite, &c.* On ne dit point, par exemple, *Il faut laver ses mains; nettoyez votre bouche; il passa son épée au travers de son corps, &c.* mais on dit, *Il faut se laver les mains; nettoyez-vous la bouche; il lui passa son épée au travers du corps, &c.*

J'ai remarqué ci-dessus qu'en parlant des membres du corps, on ne dit point, par exemple, *mon bras me fait mal; il a mal à sa tête; elle a ses pieds mal tournés, &c.* on dit, *le bras me fait mal; il a mal à la tête; elle a les pieds mal tournés, &c.* Mais quand on parle dans un sens défini de quelque partie où l'on sent de tems en tems de la douleur, on se sert alors du Pronom possessif, comme, *mon bras me fait mal; ma jambe me fait une grande douleur, &c.* On dit quelquefois, pour mieux assurer une chose, *Je l'ai vu de mes propres yeux; il l'a touché de ses propres mains; vous l'avez entendu de vos propres oreilles, &c.*

On doit remarquer qu'il y a encore certaines expressions où l'on emploie fort bien des Pronoms possessifs avec les noms des membres du corps: Exemples, *Se tenir bien sur ses jambes, sur ses pieds; donner sa main à baiser; il a donné hardiment son bras au Chirurgien; il a perdu tout son sang; elle vit du travail de ses mains, &c.* On dit assez également, *élever la voix ou sa voix, étendre les bras ou ses bras, parler entre les dents ou entre ses dents, &c.*

Il y a des occasions où il faut mettre le relatif *en*, au lieu de *son, sa, ses, leur*: Par exemple, au lieu de dire, *Cette maladie est fort cachée, cependant je*

connois son origine, & ses effets; voilà de bonne eau; je connois toutes ses qualités, &c. Ces façons de parler ne sont pas exactes, il faut dire, *J'en connois l'origine, & les effets: J'en connois les qualités, &c.* Mais on peut fort bien dire, par exemple, *Je connois cette maladie, son origine & ses effets, &c.*

L'usage de ces Pronoms est difficile à l'égard des bêtes, & des choses inanimées; car quelquefois on peut fort bien s'en servir, & quelquefois on ne le peut. On peut s'en servir quand on parle en général, comme, *les animaux suivent leur penchant, il faut toujours mettre chaque chose en sa place.*

Il y a aussi plusieurs occasions où l'on peut employer ces Pronoms en particulier, comme, *ce cheval a mangé son avoine, a rompu sa bride, il ronge son frein; cette maison a ses beautés, ses commodités, ses défauts. Mais on ne dira pas, sa situation est belle, ses pavillons sont grands; on dit, la situation en est belle, les pavillons en sont grands.*

On doit répéter les Pronoms possessifs aussi bien que les articles: Exemples, *Son père & sa mère, ses frères & ses sœurs, &c.* & non pas, *ses père & mère, ses frères & sœurs, &c.* Lorsque ces Pronoms sont devant des adjectifs synonymes, on peut se dispenser de les répéter: Exemples, *Ses plus beaux & ses plus magnifiques habits, ou Ses plus beaux & plus magnifiques habits.* Mais quand les adjectifs sont tout différens, il faut nécessairement répéter les Pronoms: Exemples, *il a vendu ses plus beaux & ses plus vilains habits.*

Les Pronoms possessifs absolus ne se joignent jamais avec un substantif. Ainsi c'est mal parler de dire, par exemple, *un mien ami, un sien frère, &c.* il faut dire, *un de mes amis, un de ses frères, &c.* On ne dit point non plus, par exemple, *Je croyois que ce livre fût mien, il disoit que cette maison étoit sienne, &c.* Dites, *Je croyois que ce livre fût à moi, il disoit que cette maison étoit à lui, &c.*

Quand